

Le peuple des tourbières

par Lise Montas

LE MUSÉE canadien des civilisations à Gatineau présente en ce moment une exposition intitulée « Le mystérieux peuple des tourbières ». Plus de 400 objets témoignent de 10 000 ans d'histoire de rituels et de sacrifices dans le nord-ouest de l'Europe. C'est la première exposition internationale itinérante sur les découvertes archéologiques provenant des tourbières de ces régions. Elle résulte d'un partenariat entre quatre grands musées, soit le Niedersächsisches Landesmuseum de Hanovre (Allemagne), le Drents Museum d'Assen (Pays-Bas), le Glenbow Museum de Calgary et le Musée canadien des civilisations à Gatineau. Le décor de l'exposition fait appel à des effets scéniques, des effets sonores et des éclairages. Des présentations audiovisuelles et des techniques interactives imaginatives animent la présentation.

Dans les temps anciens, les tourbières avaient une signification particulière. C'est là que les peuplades des environs sacrifiaient leurs biens les plus précieux au cours de rituels. Les objets mis au jour depuis deux siècles fournissent des indices qui nous permettent de mieux comprendre les cultures des peuples du nord-ouest de l'Europe à travers les âges.

Des poteries, des outils en silex, des épées en bronze, des pièces de monnaie en or, des bijoux, des chaussures en cuir, des textiles ainsi que des restes humains attirent l'attention des visiteurs. L'embarcation la plus ancienne connue au monde, dont la datation au carbone 14 situe la fabrication entre 8040 et 7510 avant J.-C., est une pi-



Jarre, en céramique (3400-2850 avant J.-C.), Drents Museum.

rogue. Elle a été taillée dans le tronc d'un pin sylvestre à l'aide de haches en silex. Elle a été découverte en 1955, au cours des travaux de construction d'une autoroute aux Pays-Bas, près du village de Pesse, dans la province de Drenthe. Son état de conservation témoigne de l'excellente qualité de préservation dans les tourbières.

On peut voir également la roue la plus ancienne qui se soit conservée, ainsi que les vestiges d'un temple antique. Un tableau de Van Gogh évoque l'atmosphère des tourbières et le décou-

page de la tourbe dans la région de Drenthe. Ce tableau intitulé *De Turfschnit*, date de 1883.

L'exposition décrit les techniques scientifiques et les analyses médico-légales utilisées pour déterminer l'âge des objets et des restes humains, et même la composition du dernier repas de l'individu. On y examine notamment deux



Objets découverts à Pyrmont (Allemagne), Drents Museum.

exemples exceptionnels de reconstitution faciale d'individus, la « fille d'Yde » découverte à Yde, aux Pays-Bas, en 1897 et « Franz le Rouge » découvert en 1900 en Allemagne.

Des spécialistes tels que le professeur Richard Neave de l'Université de Manchester, peuvent reconstituer les caractéristiques faciales d'un individu lorsque le crâne a été bien préservé, en utilisant un appareil de tomographie par ordinateur. Avec de l'argile ou de la cire, les tissus et la peau sont modelés sur une réplique du crâne. En y ajoutant des yeux et des cheveux, on peut voir à quoi pouvait ressembler cette personne.

L'analyse médico-légale effectuée récemment sur la momie surnommée « Franz le Rouge » a fourni des données importantes sur sa vie et sa mort. Comme les autres momies des tourbières, cet homme adulte à la barbe et aux cheveux roux a été assassiné. En réalité, il avait les cheveux blonds à l'origine, mais ils ont viré au roux à cause de l'eau de la tourbière. La peau et les cheveux se sont bien conservés. La datation au carbone 14 d'un échantillon de cheveu a permis de conclure que cet homme serait mort entre 252 et 296 après J.-C. ou entre 316 et 388 après J.-C. À ce jour, une datation plus précise est impossible. Il se déplaçait à cheval. Blessé à l'avant-bras, il tomba de cheval et se cassa la clavicule. Les techniques de la médecine légale, dont la tomodensitométrie, ont révélé bien des éléments. Une blessure guérie, peut-être causée par une arme, est présente sur le haut du bras droit. Est-il tombé au champ de bataille, a-t-il été assassiné ou a-t-il été sacrifié dans la tourbière ? Plusieurs hypothèses s'ouvrent à nous.

Quant à la « fille d'Yde », on a pu démontrer récemment que sa mort est survenue à un moment qui se situe entre 54 avant J.-C. et 128 après J.-C. Le tomodensitogramme de la tête révèle qu'elle devait avoir 16 ans lors de son décès. Selon les tests, elle appartenait au groupe sanguin A. Les grains de pigmentation des cheveux étant plutôt ovales



Tourbière : coupe transversale, Drehts Museum.

que ronds, elle avait les cheveux blonds. Elle a été agressée au couteau et elle porte encore au cou le cordon de laine qui a servi à l'étrangler.

Les tourbières couvraient jadis de vastes étendues dans le nord-ouest de l'Europe. Elles étaient inaccessibles à cause des dangers que présentait le sol spongieux. Il a fallu attendre l'exploitation de la tourbe et les activités de drainage des sols, débutées il y a quelques centaines d'années, pour découvrir des objets qui nous révèlent des aspects de la vie quotidienne et des croyances des peuples anciens.

La formation de la tourbe a commencé à l'époque préhistorique, après la dernière période glaciaire et peu à peu, de vastes étendues ont été couvertes de tourbières. Endroits dange-

reux et souvent brumeux, où l'on risquait facilement de s'égarer ou de se noyer, les tourbières étaient enveloppées de mystère. Les gens croyaient ces lieux habités par des dieux et des esprits exerçant leur domination sur la vie et la mort, la santé, les récoltes, le bétail et aussi sur la destinée des êtres humains.

Il était donc essentiel d'entretenir des rapports harmonieux avec ces êtres puissants, par des offrandes. Céréales, bois de cervidés, poteries, roues, armes, bijoux furent déposés dans les marécages qui devinrent d'immenses réservoirs de ces dons. Des êtres humains étaient offerts en sacrifice pour apaiser ou gratifier les divinités. C'est de cette façon que les peuples préhistoriques tentaient de contrôler leur destin. L'usage des offrandes est d'ailleurs de toutes les époques. Qui ne connaît la coutume de jeter des pièces de monnaie dans un étang, un puits ou une fontaine en formulant un vœu secret ?...

En Allemagne, les premières études portant sur les corps humains découverts dans les tourbières ont été réalisées par une pionnière de l'archéologie dans les années 1870, Johanna Mestorf. Elle a dressé un répertoire des restes hu-

Suite page 135 >>>



Van Gogh, Découpage de la tourbe (1883), Drents Museum.

mains. Elle considérait ces individus comme des victimes d'assassinat.

En raison de l'exploitation de la tourbe pour faire du combustible et à cause de l'assèchement des landes, avant et entre les deux guerres mondiales, le Drents Museum recruta de nombreux archéologues. Le professeur A.E. Van Giffen de l'Université de Groningen a été le premier à appliquer une méthode systématique et scientifique aux fouilles archéologiques effectuées dans le nord des Pays-Bas.

Mais ce n'est qu'au milieu des années 1980 qu'un archéologue du Drents Museum, W.A.B. Van der Sanden, a entrepris des travaux sur les objets provenant des marais de la province de Drenthe. En 1990, il a publié les résultats de ses recherches dans une thèse intitulée *Men en Moeras (Le peuple des tourbières)*. Au fil du temps, de nombreux corps ont disparu des tourbières. Certains ont été moulus et vendus comme remède sous le nom de Mumia...

Les momies trouvées dans les tourbières suscitent un intérêt grandissant. Deux films ont été produits sur le sujet, l'un en 1997 par la chaîne Discovery Channel et l'autre en 1998, par la BBC. Une exposition de momies des tourbières réalisée par le Drents Museum a été présentée au Danemark, à Silkeborg.

« Le mystérieux peuple des tourbières » est une exposition unique en son genre. Jusqu'à présent, on n'avait jamais réuni autant de momies et d'objets issus des tourbières. L'exposition prendra fin le 31 août 2003 à Gatineau. Elle sera présentée ensuite à Calgary du 18 octobre 2003 au 22 février 2004. ❧